

Massés sur le quai Toudouze, les spectateurs ont vu voir, de près et à nombreuses reprises, les bateaux traditionnels évoluer dans le port.



CAMARET-SUR-MER

Déferlante de spectateurs aux Voiles de Camaret

Tout ce week-end, la fête maritime Les Voiles de Camaret a enchanté le port presqu'îlien. Un régal pour le nombreux public et les marins, un peu entaché par une manifestation d'Ukrainiens contre le bateau russe.

Loïc L'Haridon

« Je n'ai jamais vu autant de monde ! ». Cette exclamation, on n'a cessé de l'entendre, tout le week-end, sur les quais, lors de cette chaleureuse fête maritime que sont Les Voiles de Camaret, 3^e du nom. À terre, le quai Toudouze s'est transformé en grand marché estival. Les stands débordent d'expositions diverses, dont celle du peintre bresto-camarétois Ramine, concepteur de l'affiche. Des démonstrations en tous genres ravissent le public qui

peut ainsi rencontrer les acteurs du monde maritime. En se frayant un passage parmi cette joyeuse foule, les yeux et les oreilles sont aimantés par les prestations hautes en couleur des comédiens musiciens, chanteurs et danseurs. La scène des chants de marins ne désemplit pas.

Le bateau russe prône la paix

En mer, c'est la même joie qu'éprouvent les marins à se retrouver entre amateurs de gréements traditionnels. Ils ne sont pas loin de 200 à naviguer à bord d'une quarantaine de bateaux (une vingtaine étant de Camaret même). Il faut dire qu'à la dernière minute, les marins camarétois ont eu le renfort d'un poids lourd de 34 m de long : le « Shtandart », somptueuse réplique d'un navire de guerre russe du XVIII^e siècle, présent aux fêtes maritimes de Douarnenez.

Ce bateau école, destiné à transmettre un message de paix, n'a pas revu sa mer natale depuis plus de dix ans. À bord, le commandant russo-ukrainien et son équipage international ne cachent pas leur opposition à Poutine. Il a été pris d'assaut par le public, rivalisant avec « Le Mutin », dundee de la Marine nationale, amarré à ses côtés. Lundi ce sont des réfugiés ukrainiens qui

l'ont pris d'assaut mais pas pour les mêmes raisons (lire ci-contre).

Les bateaux à la parade

Contrairement aux grandes fêtes maritimes qui ont un peu perdu leur âme, celle de Camaret est parvenue, en quelques années, à s'inscrire dans le paysage de ces fêtes chaleureuses où l'on peut sympathiser avec les marins. Symbole de la proximité d'avec le public, les marins sont venus frôler le quai Toudouze lors de leurs parades diurnes et nocturnes où la foule des admirateurs était massée. La grande classe.

Toutes les générations à la manœuvre

Autre preuve de cette fête rassembleuse, on y a vu s'y mêler toutes les générations : les enfants affairés aux concours de dessin, les ados à la godille ou au paddle et leurs aînés partout où ils peuvent se rendre utiles. Tout cela grâce à un petit budget de 20 000 €, abondé par les collectivités, les commerçants et autres professionnels, permettant la gratuité de cet événement dont on attend avec impatience la prochaine édition.

T Sur [letelegramme.fr](https://www.letelegramme.fr)

Voir le diaporama



Champions du virement de bord, les marins ont fait de nombreux ronds dans l'eau, sous les yeux impressionnés des spectateurs... et de Notre-Dame de Rocamadour.

CAMARET-SUR-MER

Le conflit russo-ukrainien s'invite aux fêtes maritimes

Le « Shtandart », réplique d'un navire de guerre russe, s'est invité à la dernière minute aux fêtes maritimes de Camaret-sur-Mer, organisées par l'association « Les voiles de Camaret ». Une présence qui n'est pas passée inaperçue ce 15 août pour les spectateurs, mais aussi pour des Ukrainiens résidant dans le Finistère, en raison de la juxtaposition des drapeaux russe et ukrainien. Inadmissible, pour les Ukrainiens, qui vivent ce pavoiement comme une insulte et comme une provocation de la part de Vladimir Martus, le capitaine russo ukrainien.

« Il faut choisir son camp »

« En temps de guerre, il faut choisir son camp. La neutralité n'a pas sa place. Il est insupportable de voir le pavillon national ukrainien exhibé comme un trophée par un navire aux couleurs du pays qui les envahit », explique calmement l'une des manifestantes participant à la délégation d'une vingtaine de personnes, brandissant des banderoles.

Pour manifester ce désaccord, trois des manifestants ont tenté de retirer le drapeau ukrainien. Pour Jean-Claude Orgeval mariée à une Ukrainienne, « c'est seulement la présence des gendarmes qui a permis à ces personnes de pouvoir redescendre des mâts, car ils en étaient empêchés par le capitaine ».

Le pavillon retiré

Ce dernier a finalement accepté de retirer le pavillon du litige en signe d'apaisement. De leur côté, les manifestants ont tenu à souligner que certains ports ont refusé d'accueillir ce navire, « qui se prétend navire de la paix et qui profite des autorisations pour faire du business en participant à des fêtes maritimes ». Côté organisateurs, on se réjouit que le calme soit revenu rapidement et que le bateau puisse participer à la parade du soir. À la mairie, on tient à signaler que toutes les autorisations nécessaires ont fait l'objet d'un contrôle attentif pour accueillir légalement le navire.



Des Ukrainiens sont venus manifester, à Camaret, contre la présence du « Shtandart » pavoiement simultanément avec les drapeaux russes et ukrainiens.

ROSCANVEL

La commune au cœur des dessins et peintures de Martine Dohy

La mairie de Roscanvel accueille une exposition thématique consacrée aux paysages de Roscanvel, jusqu'au samedi 20 août, dans la salle du conseil.

L'artiste invitée, Martine Dohy, est Roscanveliste depuis plus de trente ans. Formée aux ateliers des beaux-arts de Paris et à l'école Duperré, elle a une longue pratique du dessin et de la peinture.

Le patrimoine communal à l'honneur

Cette exposition met en valeur la beauté du patrimoine naturel et historique de Roscanvel, à travers des dessins et peintures réalisés sur le motif. Elle est constituée, pour moitié, d'assez grands fusains

et pastels gras sur papier et pour l'autre, d'huiles sur toiles réalisées dans le bourg de Roscanvel.

L'artiste s'inspire alors des sites remarquables tels que, par exemple, le fort de Cornouaille, l'étang de Kervian ou tout simplement le bord de rade et les charmants hameaux et jardins de la commune.

Ces œuvres ont été réalisées en particulier pendant le confinement de 2020. Le vendredi 12 août 2022, le vernissage festif organisé a rencontré un franc succès.

Pratique

L'exposition est visible tous les jours, jusqu'au samedi 20 août, de 10 h 30 à 12 h et de 15 h à 18 h, à la mairie.



L'artiste Martine Dohy et le maire de Roscanvel, Jean-Yves Gourvez, lors du vernissage de l'exposition, vendredi 12 août.